

Trafic dans le Grand Nord

Cette nuit, le vent a soufflé fort sur les plaines arctiques, Wakiza a mal dormi. Les tambours chamaniques ont résonné dans ses songes et Mahaha, le démon qui terrorise tous les inuits, est venu dévorer femmes et enfants de son village...Mauvais présage pense-t-il.

Il se réveille péniblement et commence à s'habiller. Il faut se couvrir chaudement car si l'hiver s'achève lentement, les températures restent néanmoins très basses. Il se hâte, atteler le traîneau prend du temps et sa mission n'est pas terminée. Quand il sort, le jour point à peine. Les chiens jappent à la vue de leur maître mais, avant d'aller les voir, il se dirige vers son traîneau qui semble comme échoué un peu plus loin sur la banquise. Étrange, il était pourtant bien attaché la veille...Sans doute, ce maudit blizzard se dit-il...

A part ses compagnons qui hurlent de plus en plus fort, le calme est revenu sur le Grand Nord ; D'habitude dociles et bien disciplinés, ils sont agités ce matin, sans doute affamés. Alors qu'il revient vers l'igloo, des lignes sur la glace l'intriguent. Les motoneiges ne s'aventurent guère dans cette contrée hostile. Méfiant, il accélère le pas. Sur place, rapidement, il compte ses chiens. Un groenlandais manque à l'appel. Balto, le plus jeune, a disparu. Son collier a été coupé par un ulu laissé au sol dans la précipitation. Wakiza sait qui fabrique ces couteaux. En route pour le village d'Arsuk.

Grace aux corps robustes des chiens, le traîneau arrive rapidement. L'inuit se rend en premier lieu chez son cousin, un chasseur émérite, à qui il laisse son attelage. La situation le préoccupe, pas le temps de tout expliquer, il fonce chez le vieil Orsu qui vit dans une cahute étrange en forme de dôme, recouverte de peaux de phoque. Le vieil esquimau analyse l'ulu. Chaque couteau qu'il taille est une pièce unique. Il se souvient que des russes étaient venus se rééquiper à Arsuk. Leur brise-glace était piégé dans la toundra. Ils étaient restés quelques jours et avaient posé des questions sur la façon de dépecer les bêtes dans la région.

Orsu propose à Wakiza d'emprunter sa moto neige pour gagner du temps. Les deux hommes la sortent et tandis que l'un part prévenir le village, l'autre file en direction de la banquise.

Le jeune guerrier qui n'a jamais conduit un tel engin peine à se déplacer. Ses accélérations incertaines manquent de le faire vaciller à plusieurs reprises. De plus, le brise-glace qui a laissé comme une cicatrice sur la banquise lors de son passage rend la route encore plus périlleuse. Il traverse le vieil igloo dans lequel ses chiens adorent venir s'amuser.

Wakiza arrive enfin à destination. Les autorités sont déjà sur place et ont encerclé le bateau. Il s'agissait de braconniers russes qui s'enrichissaient grâce à un trafic d'animaux. Les bêtes sont libérés et Wakiza retrouve Balto sain et sauf.